

L'Afeas vient de lancer sa 16<sup>ième</sup> campagne annuelle contre la violence, l'Opération Tendre la main, qui se déroule du 25 novembre au 6 décembre. Aujourd'hui, toutes les membres du Conseil d'administration sont fières de se retrouver dans cette enceinte du Parlement. Merci à vous, femmes et hommes politiques, de vous joindre à nous pour cette journée spéciale qui veut marquer les activités et actions entreprises par les groupes Afeas dans tous les comtés du Québec afin de contrer toutes les formes de violence, qu'elles soient physiques, psychologiques ou verbales. Cette campagne de sensibilisation veut surtout promouvoir des comportements empreints de respect, de tolérance et de paix.

Nous sommes tous et toutes concernées par la violence quotidienne, que ce soit le harcèlement, la cyberintimidation, la maltraitance, le viol, les agressions, le taxage, l'inceste, la pédophilie, les propos haineux, menaçants, injurieux, dégradants... L'an dernier, l'Opération Tendre la main mettait l'accent sur la violence faite aux aînés. Cette année, l'Afeas se concentre sur l'intimidation dont nos jeunes sont trop souvent les victimes.

En plus de distribuer des milliers de rubans blancs et d'animer toutes sortes d'activités publiques, les groupes Afeas ajoutent cette année une intervention auprès des conseils municipaux du Québec. À l'instar de la jeune étudiante de Thetford Mines, Émilie Rémillard, des dizaines d'Afeas locales profiteront de l'Opération Tendre la main 2012 pour demander à leurs conseils municipaux de décréter le 8 décembre Journée contre l'intimidation. D'ailleurs, selon les premiers rapports, plusieurs municipalités ont déjà adopté des résolutions en ce sens.

L'Afeas se joint à plusieurs organismes et institutions qui profitent de ces 12 jours contre la violence pour sensibiliser, éduquer et agir. Récemment, le ministre de la Santé et des Services sociaux, Réjean Hébert, rendait public le rapport du comité d'experts sur les homicides intrafamiliaux. Même si le comité n'avait pas pour mandat d'analyser le phénomène global de la violence chez nous, il y a dans ce rapport des pistes d'action qui, sur le plan de la prévention, ne peuvent qu'aider à contrer la violence.

En effet, le rapport révèle que le Québec dispose déjà d'une offre de services variée pour répondre à ces demandes d'aide, aussi bien dans le réseau public que dans les organismes communautaires. « Que ce soit en matière de violence conjugale, de protection de la jeunesse, de détresse psychologique ou de troubles de santé mentale, il existe déjà de nombreux services offerts à travers le Québec. L'important est de continuer de les bonifier et de les faire connaître à la population », déclarait le ministre.

En juin dernier, l'Assemblée nationale adoptait la Loi 56 pour prévenir et combattre l'intimidation et la violence à l'école. Nous avons au Québec une stratégie gouvernementale de mobilisation de la société québécoise afin de lutter contre ces

phénomènes de société. L'Afeas est fière de participer à cette stratégie en agissant dans différents milieux, particulièrement en région.

Mon rêve se poursuit. Un jour, nous serons conviés à un petit-déjeuner comme celui-ci pour célébrer le fait que le Québec soit devenu une société exempte de toute forme de violence. Ce rêve deviendra réalité parce qu'ensemble, nous poursuivons notre action pour éradiquer la violence. C'est pour participer à cette action que l'Afeas tient, pour la seizième année, son Opération Tendre la main.

Continuons à nous indigner devant les gestes violents. Toutefois, souvenons-nous que l'indignation individuelle ne produit pas l'indignation collective. Seule l'action collective porte ses fruits. En démocratie, ça s'appelle l'engagement.

Les membres de l'Afeas croient plus que jamais en cette action collective qu'elles mènent depuis 46 ans. Elles ne se contentent pas de s'indigner ou de dénoncer la violence. Elles agissent dans leur milieu. Elles écoutent, sensibilisent, provoquent des prises de conscience et réfèrent à des ressources d'aide. Elles essaient de toucher les cordes sensibles de leurs concitoyennes et concitoyens, des enfants, des conjoints, des parents et grands-parents, des amis, des aînés et des élus. Elles proposent des réflexions sur nos attitudes et comportements qui peuvent engendrer de la violence dans notre quotidien et font la promotion du droit de chacune et chacun d'entre nous à la sécurité physique et psychologique. Elles privilégient une approche positive!

Durant cette campagne, n'hésitez donc pas à inviter les gens que vous côtoyez à porter le symbole de la non-violence, ce ruban blanc en forme de "V" inversé. Tout à l'heure, nous vous remettrons quelques-uns de ces rubans en espérant que vous puissiez participer à l'Opération Tendre la main, en les distribuant dans vos bureaux de comté avec un message de paix et de respect, surtout à la veille du temps des Fêtes.

Profitons de ces journées pour réfléchir à nos propres attitudes et comportements. Posons des gestes concrets de respect, de tolérance, d'empathie, de réconfort, de bienveillance et de solidarité. Ensemble, portons ce rêve d'une société où il fait bon vivre, exempte de toutes formes de violence! Faisons que notre indignation devant la violence devienne le moteur de notre action collective!